

## 10.3. La Wallonie mise sur l'innovation pour relever le défi de l'export

*Face au défi de la mondialisation, la Wallonie se trouve face à une double obligation : innover et exporter. De grands patrons et la direction de l'AWEX sont montés au créneau à l'occasion de la WEIF 2016, le grand rassemblement de l'export, qui s'est tenu les 26 et 27 avril à Louvain la Neuve, pour donner la direction : innover sous toutes ses formes pour se différencier et exporter.*

**Yves Prete, président de l'UWE** et directeur général de Techspace Aero, l'a répété lors des Rencontres du Commerce international à Louvain-la-Neuve, à la fin du mois d'avril.

L'exportation est indispensable, il en va de la survie économique d'un pays comme la Belgique qui importe énormément de biens de consommation. C'est simple à comprendre : pour acheter, il faut de l'argent et pour avoir de l'argent, il faut vendre ! Si la Belgique exporte 87 % de sa production industrielle, il faut encore intensifier nos efforts. Chez Techspace Aéro, qui exporte 100 % de sa production, on est bien placé pour en parler... L'entreprise bénéficie de la croissance mondiale, qui est de 4 % par an en aéronautique, mais nous avons aussi augmenté nos parts de marché. Pour exporter, il faut des collaborateurs ouverts, aimant voyager et parlant plusieurs langues. Il faut aussi et surtout innover pour être meilleur que la concurrence.

Mais il ne faut pas confondre innovation et invention ! Il faut certes inventer de nouveaux produits mais on doit aussi innover dans les processus de fabrication, dans l'organisation de l'entreprise et dans la façon d'aborder les marchés ».

Les autorités wallonnes, conscientes de l'importance de l'innovation, ont pris des mesures pour l'encourager: incitants financiers et fiscaux, aides à la recherche et création de réseaux de collaboration entre entreprises, universités et centres de recherche. Il a plus dans deux têtes que dans une... On parle désormais « d'innovation collaborative ».

Pour promouvoir l'innovation et les exportations, les outils ne manquent pas non plus. Le gouvernement régional a créé l'AEI - Agence wallonne pour l'entreprise et l'innovation, implantée à Liège - et sa filiale, l'Agence wallonne du numérique, afin de développer de nouveaux modèles économiques, tels les circuits courts, l'économie circulaire, l'intelligence stratégique et l'économie de coopération, basée précisément sur la logique des réseaux.

D'autres organismes poursuivent des objectifs similaires. C'est le cas de NCP - Wallonie, à Wavre, qui offre une aide personnalisée pour des projets de recherche et d'innovation. C'est aussi le cas de WBI (Wallonie-Bruxelles International), qui développe avec l'étranger des réseaux de recherche et d'innovation ou encore de l'Observatoire des tendances de l'AWEX qui, avec sa parfaite connaissance des marchés étrangers, s'efforce de trouver des partenaires pour des PME innovantes. L'Observatoire a mené des actions remarquables, en particulier aux USA, en Chine et en Australie.

Enfin, il y a les grandes entreprises qui, comme le rappelait Hugues Langer, directeur du développement à la SONACA, « ont un rôle important à jouer car elles peuvent prendre les PME sous leur aile et les aider à exporter ». Pascale Delcommineffe, administratrice générale de l'AWEX, l'a rappelé lors de ces deux journées de Louvain-la-Neuve : le développement de la grande exportation est une des priorités de l'AWEX en 2016.» La Wallonie vend près de 80 % de ses produits dans les pays de PUE et 21,7 % à la grande exportation. La part de celle-ci doit augmenter afin de profiter de la bonne santé économique des pays en croissance ».

Pour atteindre son objectif, l'AWEX a la volonté de simplifier le système des incitants, d'accélérer le versement des subventions et d'octroyer des aides spéciales aux entreprises de moins de cinq ans. En collaboration avec WBI, elle a aussi créé un réseau» d'agents scientifiques de liaison». Car le leitmotiv est clair: sans innovation, pas d'exportation!

Alain Braibant